

L'Église d'Anjou

■ Bulletin du diocèse d'Angers ■ n° 148 ■ Juin 2020

Confions-nous à l'Esprit Saint, il illuminera nos cœurs !

Les églises de Maine-et-Loire reprennent une vie presque habituelle pour la Pentecôte. Comme les apôtres, cette fête nous invite à sortir de nos peurs, à dépasser nos oppositions. Pour quoi ? Pour annoncer le Christ dans l'humilité, la joie mais avec audace !

Nous sommes dans le souffle de la Pentecôte et de l'accueil de l'Esprit saint. Sans la présence de l'Esprit saint, l'Église ne pourrait pas vivre et ne pourrait accomplir la tâche que Jésus ressuscité lui a confiée : « Allez, de toutes les nations faites des disciples. » Il est toujours nécessaire de nous redire ce qu'exprimait l'exhortation du pape Paul VI : « L'Esprit saint est celui qui, aujourd'hui comme aux débuts de l'Église, agit en chaque évangéliste qui se laisse posséder et conduire par lui et met dans sa bouche les mots que seul il ne pourrait trouver. » Alors, confions-nous à l'Esprit saint ! Il nous rendra capables de vivre notre foi et d'en témoigner. Il illuminera le cœur de ceux que nous rencontrons.

Avoir le souci de la communion

Nous retrouvons là l'expérience vécue par les apôtres lors de la première Pentecôte : l'Esprit saint les fait sortir de la salle où ils étaient enfermés par peur et leur donne l'audace de témoigner des merveilles de Dieu. Or, nous révèle le livre des Actes des apôtres, cette annonce est comprise des hommes présents à Jérusalem réunis dans leur grande diversité ce jour de la Pentecôte. C'est ainsi que l'Esprit nous donne de nous faire comprendre de tous les hommes. C'est une invitation à ne jamais séparer évangélisation et souci de communion qu'il

s'agit de chercher à mettre en œuvre, quelles que soient les difficultés que nous pouvons rencontrer. L'Esprit saint, en effet, invite à dépasser les clivages et les oppositions. Nous devrions toujours nous demander au soir d'une journée ou d'une semaine : ai-je été un être de communion ? Est-ce que j'ai apporté dans mon entourage, marqué par des divisions, des rivalités et des jalousies, une parole de paix et de réconciliation ?

Libérer de l'énergie pour la mission

L'Esprit saint procure courage et audace dans le témoignage. Nous en avons un bel exemple avec l'attitude de Pierre au jour de la Pentecôte : il se met debout, il élève la voix et parle avec assurance pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus qui a donné sa vie pour notre salut et que Dieu a ressuscité des morts. L'Esprit saint, aujourd'hui comme hier, libère des énergies pour la mission, ouvre de nouvelles voies pour annoncer le message de salut, donne du courage pour évangéliser. Vivons l'Évangile avec humilité et audace comme je l'écrivais dans l'introduction à notre charte missionnaire. Faisons l'expérience de la joie de la mission parce qu'évangéliser donne de la joie.

Rien de solide sans la prière

Sans la présence de l'Esprit saint, l'Église ne pourrait évangéliser ! C'est ainsi que toute œuvre d'évangélisation commence par la



prière. C'est l'expérience des apôtres réunis au Cénacle avec la Vierge Marie. Ils attendaient la venue de l'Esprit saint qui leur avait été promise par Jésus avant qu'Il ne les quitte. Cette expérience est bien celle que nous vivons de manière toute particulière ces temps-ci, puisque nous étions dans cette espérance de pouvoir de nouveau nous retrouver pour célébrer notre Seigneur. C'est heureux que cette reprise nous ait été donnée en la fête de la Pentecôte. Mais ne l'oublions pas, rien de solide ne se fait dans nos vies sans cette préparation qu'opère la prière. Rien de durable ne se construit dans la mission de l'Église si elle ne consent pas à se laisser renouveler par l'effusion de l'Esprit saint.

+ Mgr Emmanuel Delmas
Évêque d'Angers

Agenda épiscopal - Juin

Jeudi 4 juin

9h15, Angers, centre Saint-Jean, journée des laïcs en mission ecclésiale (LEME)

Vendredi 5 juin

9h, Angers, évêché, conseil épiscopal
14h30, Angers, centre Saint-Jean, rencontre des conseils économiques paroissiaux (CEP)
17h, Angers, centre Saint-Jean, conseil d'administration et assemblée générale de l'association diocésaine d'Angers

Samedi 6 juin

10h, visioconférence, rencontre des évêques de la Province de Rennes
15h, Cholet, couvent Saint-François-d'Assise, rencontre avec les confirmands du doyenné de Cholet

Mercredi 10 juin

18h, Angers, direction diocésaine de

l'enseignement catholique, comité diocésain de l'enseignement catholique (CODIEC)

Jeudi 11 juin

9h, Angers, centre Saint-Jean, conseil presbytéral
16h, Angers, direction diocésaine de l'enseignement catholique, conseil de tutelle diocésain

Vendredi 12 juin

9h, Angers, centre Saint-Jean, conseil des délégués épiscopaux
14h, Angers, centre Saint-Jean, conseil d'administration du Fonds de dotation « Patrimoine et Solidarités en Anjou »

Mardi 16 juin

10h30, Angers, centre Saint-Jean, assemblée de maison

Mercredi 17 juin

14h30, Angers, Université Catholique de l'Ouest,

conseil d'administration de l'association Saint-Yves

Vendredi 19 juin

9h15, Angers, centre Saint-Jean, rencontre des curés
14h30, Avrillé, église Saint-Gilles, rencontre avec les prêtres du diocèse

Mardi 23 juin au jeudi 25 juin

Béhuard, maison diocésaine, conseil épiscopal

Dimanche 28 juin

15h, Angers, cathédrale Saint-Maurice, ordinations

Lundi 29 juin

15h30, Angers, direction diocésaine de l'enseignement catholique, comité académique de l'enseignement catholique (CAEC)

Le 28 juin : Deux nouveaux prêtres pour notre diocèse



Jean Dinh Van Hoan (37 ans) et Bruno Raffara (56 ans) vont être ordonnés prêtres par Mgr Delmas le samedi 28 juin 2020 à 15h dans la cathédrale d'Angers.

Jean a grandi dans une famille pratiquante au Vietnam. Il a suivi des études de philosophie à Saïgon avant son arrivée en France en 2008 avec la Fraternité Missionnaire de l'Immaculée. Il a vécu son séminaire d'abord à Caen puis à Rennes, avant de rejoindre le diocèse d'Angers en 2018.

Originaire de la région parisienne, Bruno est veuf et père de trois enfants. Il a longtemps exercé comme enseignant dans le domaine de la gestion, dont seize ans à Saumur. En 2005, il ressent un appel du Seigneur en priant devant le tabernacle dans le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. Il débute sa formation pour devenir prêtre en 2015.

Tous les deux ont été ordonnés diacres en juin 2019. Ils témoignent de cette année de diaconat et de leur regard sur l'appel du Seigneur à devenir prêtre...



Que reprenez-vous de cette année de diaconat en paroisse ?

Bruno Raffara : Dans la paroisse Saint-Lazare-Saint-Nicolas (Angers), cette année a été comme une mise en pratique qui se rapproche plus encore du ministère presbytéral.

Par la participation à la visite des résidents d'un EHPAD, la distribution alimentaire de la société de Saint-Vincent-de-Paul, j'ai retrouvé la joie simple d'être au service des gens, modestement. Je retiens que l'amour incarné, mis en pratique, est une joie pour celui qui le donne et celui qui le reçoit. Malgré les galères et la solitude, qui ne s'étalent pas, c'est la vie qui se voit.

L'année diaconale comprend aussi des formations plus pratiques que les cours des années passées. Enfin, le service de la parole et de l'eucharistie s'est développé par le double rôle liturgique : à l'autel et à l'homélie. J'en retiens une plus grande proximité avec le Seigneur dans la méditation de la Parole de Dieu et le service de l'eucharistie. Ma relation à Dieu me fait vivre !

Jean Dinh : Tout d'abord, je voudrais remercier le Seigneur. Cette année de diaconat en paroisse à Saint-Pierre-en-Vallée (Beaufort) s'est très bien déroulée. La pandémie de Covid-19 a amené une rupture dans les activités pastorales. Nous avons donc vécu cette année autrement, en nous adaptant.

Mais, je retiens en particulier la qualité de l'accueil des paroissiens et leur très fort engagement pour servir l'Église locale. C'est à travers ma vie, les services rendus comme diacre, les rencontres et la mission que j'ai pu témoigner de ma joie de l'amour de Dieu pour les autres.

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15, 5) dit le Seigneur : donc, la relation avec le Seigneur est importante pour moi dans toutes mes activités. Je prends le temps avec Lui dans la prière, l'adoration, la liturgie des heures. Je Lui

confie toutes mes activités, mes célébrations et mes rencontres.

Dans quel état d'esprit vous préparez-vous à cette ordination ?



Bruno Raffara : J'essaie de vivre chaque journée avec le Seigneur, ni plus ni moins, pour répondre à son appel quotidien. Plus concrètement, je prie régulièrement avec les textes du rituel de l'ordination. C'est un bon moyen d'avoir une vision claire de ce à quoi je vais m'engager, un bon moyen aussi de vivre, le moment venu, pleinement la célébration.

La préparation finale me semble relever davantage de la communion avec le Christ que de détails matériels ou pratiques. Beaucoup de choses ont été préparées au cours des cinq années d'études, de pratique en paroisse, de rencontres.

Jean Dinh : C'est dans la Confiance et l'abandon au Seigneur que je me prépare. Je sais qu'Il me guide et m'envoie pour annoncer la Bonne Nouvelle. C'est Lui qui est le maître de tout. Je compte aussi sur vos prières en vue de cet événement pour moi, mais aussi et surtout pour toutes les vocations dans l'Église.

Qu'est-ce qui vous amène à poser ce « oui » pour devenir prêtre le dimanche 28 juin prochain ?

Bruno Raffara : C'est parce que c'est un appel que je réponds « oui », un appel du Christ,

manifesté par son Église. Si ce n'était qu'une idée personnelle, il y a longtemps que j'aurais repris mon métier, en disant « très peu pour moi ». Je n'ai pas d'autre argument pour répondre « oui ». Si Dieu m'appelle, il sait ce qu'il fait, il me manifeste sa confiance et sa miséricorde. Il est mieux placé que moi pour savoir si je suis capable. De mon côté, je sais que c'est un chemin de bonheur.

Jean Dinh : Mon « oui » est plutôt une réponse à l'appel de Dieu. Je pense à cette parole « Viens, suis-moi », pour devenir comme prêtre son disciple pour servir l'Église et les hommes. Devenir prêtre ce n'est pas une promotion sociale, mais plutôt une descente, à l'image du Christ. En ce sens, je fais mienne cette phrase du bienheureux Antoine Chevrier : « Le prêtre est un homme dépouillé, le prêtre est un homme crucifié, le prêtre est un homme mangé. »

Quelle place souhaitez-vous prendre comme prêtre aujourd'hui dans l'Église, au sein du diocèse d'Angers ?

Bruno Raffara : Dans la communauté où il est envoyé, le prêtre n'est pas au-dessus. Il est à la fois devant pour indiquer le chemin, derrière pour encourager, à côté pour vivre avec ses frères chrétiens et en face pour annoncer et célébrer. Cette image de la place du prêtre a beaucoup de sens pour moi.

Jean Dinh : Ma place, elle est d'abord dans le cœur de Jésus. Le prêtre ne choisit pas une place, mais il est envoyé par le Seigneur au nom de l'Église pour les autres en annonçant la Bonne Nouvelle à travers la vie, les célébrations et les enseignements.

Le pôle « Vie spirituelle » du diocèse propose une intention de prière écrite par Jean Dinh pour le mois de juin 2020 : « De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde » (Jn 17, 18).

Seigneur Jésus, nous te rendons grâce de nous avoir appelés à la dignité sacerdotale. C'est Toi qui nous consacres en Ton nom. Nous te louons et nous te supplions : garde-nous dans la fidélité à Ton Nom. Donne-nous un cœur miséricordieux pour ressembler au tien, pour témoigner de ton amour dans nos vies comme dans nos missions. Accorde-nous la grâce, la force et la joie pour accomplir fidèlement la mission au service de l'Évangile. Vierge Marie, mère du Christ, mère des prêtres, intercède pour nous auprès de Ton Fils maintenant et toujours. Amen. »



Où atterrir après la pandémie ? Faire son auto-description

Le 24 mai 2015 avec *Laudato Si'*, le Pape François a offert aux catholiques et à l'humanité une encyclique prophétique. Pour entendre et vivre de cette parole à la sortie de ce temps de confinement, pourquoi ne pas prendre le temps de lever la tête et de réaliser son auto-description ?

Ce n'est ni une autobiographie ni une psychanalyse ! À l'aide d'une grille simple, chacun peut la réaliser. C'est une façon de repérer ce qui compte le plus pour moi, ce qui me freine pour progresser dans le chemin de l'écologie intégrale.

Quelle est la méthode ?

Avec le confinement, des activités se sont arrêtées ou ont été suspendues. Certaines sont apparues. Pourquoi et pour quoi les ai-je insérées dans ma vie, dans mes relations avec mon voisinage, avec des proches... ? L'atelier auto-description initié par le Réseau Église verte, par les référents diocésains à l'écologie dans nos diocèses et le Collège des Bernardins vous proposent de nommer ces activités et leurs impacts sur votre vie, dans vos liens, dans votre relation à la nature et avec Dieu.

Pendant le confinement des chrétiens ont changé de regard, innové... Un jeune couple revenu d'Angleterre s'est remis à peindre dans son 40 mètres carré angevin. Une personne a découvert la prière du chapelet. Des parents n'ont jamais autant joué avec leurs enfants. Une autre personne a pris conscience que ses déplacements pesaient lourd sur son budget et sa fatigue. Tous vont-ils conserver les mêmes habitudes demain ?



Les documents sur le site diocésain

Ces activités disent quoi de mes attachements : cohérence, renouvellement intérieur et social.

« Où atterrir après la pandémie ? » C'est d'ailleurs le titre donné à cet atelier par Bruno Latour, philosophe. Vous pouvez télécharger le document pour réaliser cette auto-description en vous rendant sur le site diocésain : <https://diocese49.org/11876>.

Il est aussi possible de contacter Laurent Broudier, prêtre à Saumur (lbroudier@diocese49.org) ou Jean-Marie Gautreau, prêtre à Angers (jmgautreau@diocese49.org).

Joyeux anniversaire à *Laudato Si'*, et merci au pape François pour votre interpellation. Tout est lié !

P. Jean-Marie GAUTREAU
Délégué épiscopal Société et Cultures

Contribuez à la vie des séminaristes



Neuf séminaristes se préparent actuellement à devenir prêtres pour notre diocèse. Le 28 juin, Bruno Raffara et Jean Van Dinh seront ordonnés prêtres après un long parcours de formation.

En effet, la formation d'un séminariste dure

au moins sept ans. Ceux qui seront ordonnés dans quelques années ont besoin de vous. Plus que jamais, notre Église a besoin de prêtres, notre monde a besoin de Dieu et de vocations pour faire vivre et rayonner nos communautés chrétiennes. Contribuez à la vie des séminaristes, contribuez à la vie de ces serviteurs de demain !

Faites un don sur <http://don.diocese49.org>

Des jeunes de Chalonnès créent leur « aumônerie »

Marina, Sarah, Timothée... : à la paroisse de Chalonnès, ils ont créé leur « aumônerie ».

Ils ont entre 19 et 23 ans et sont originaires du même doyenné. Ils se connaissent depuis la sixième et ont fait ensemble leur confirmation. L'an dernier, ils ont créé à Chalonnès une « aumônerie » pour approfondir leur foi, apportant un souffle nouveau à la paroisse.

>>> Lire la suite : <https://diocese49.org/11180>



Changement d'adresse

Jean-Claude POITEVIN

5, rue Pierre Besson
Saint-Sylvain d'Anjou
49480 Verrière en Anjou

Sont passés avec le Christ de la mort à la Vie

Monseigneur Jean Tortiger est décédé le 23 mai 2020 dans sa 95^e année. Né le 9 avril 1926 à Candé, il est ordonné prêtre le 29 juin 1951. Voici les principales étapes de son ministère :

1951 : étudiant à la Faculté des sciences à Lille, puis professeur à Mongazon.

1953 : vicaire à Saint-Jacques à Angers.

1954 : en congé, puis aumônier auxiliaire à La Pommeraye.

1956 : aumônier à Combrée.

1960 : membre de la Commission de pastorale catéchétique.

1967 : aumônier de la Communauté de La Providence de La Pommeraye.

1970 : au secteur pastoral de La Pommeraye, responsable de l'équipe presbytérale, avec pouvoirs canoniques de curé de cette paroisse.

1978 : secrétaire général adjoint de l'Évêché.

1979 : chancelier et secrétaire général de l'Évêché.

1981 : mis, sur sa demande, en congé, pour raison de santé.

1982 : au secteur d'Angers-Centre, responsable de Saint-Maurice d'Angers

1985 : responsable également de Notre-Dame-des-Victoires.

1992 : au secteur, dans l'équipe presbytérale de Segré, en résidence à La Chapelle-sur-Oudon.

1993 : aumônier de la Communauté des Petites Sœurs de Saint-François-d'Assise à Angers et également secrétaire-adjoint au service des prestations de la sécurité sociale du clergé.

1999 : délégué à la protection sociale, il continue d'exercer son rôle de secrétaire de section de la Mutuelle Saint-Martin.

2005 : retiré.

Le Père Paul Boutin, de la communauté bénédictine de l'abbaye de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire), est décédé le 28 avril 2020, à l'âge de 85 ans.

Originaire du diocèse d'Angers, il était né à Chemillé le 3 mars 1935 et avait fait ses études à Mongazon. Il fait sa profession monastique en avril 1963 à l'abbaye de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire) et est ordonné prêtre en juin 1968. Durant près de trente ans, il a été un précis « réglementaire », sonnait le lever, les offices et les réunions communautaires. Il aimait particulièrement la liturgie. On le trouva longuement aussi à la porterie. Il succombe des suites de son atteinte par le Covid-19.

Il laisse le témoignage d'une fidèle réponse faite à l'appel lancé dans la Règle par saint Benoît de « ne rien préférer à l'amour du Christ et ne rien préférer à l'office divin. »

Rendez-vous - Juin

Journée des Laïcs En Mission Ecclésiale

Jeudi 4 juin à partir de 9h15

Centre Saint-Jean, 36 rue Barra, Angers

Relecture, échange, célébrations, informations sur diverses évolutions. Sur place ou en visio-conférence.

Contact : Dominique Joulain, djoulain@diocese49.org

Chemin spirituel à l'accueil du bébé

Mardi 23 juin, mardi 30 juin et samedi 4 juillet

Salle Bachelot, Angers, 1 rue de Jussieu

Un parcours en trois temps à vivre seul ou en couple organisé en lien avec la paroisse Saint-Antoine-Saint-Serge (Angers)

Contact : inscriptionantoineserge@gmail.com

Pèlerinage des hommes en Anjou

Du vendredi 3 au dimanche 5 juillet

De Saumur à l'île-Bouchard

Marche avec le Christ et prière. Le thème retenu pour cette édition est « l'exercice des vertus cardinales ; chemin de conversion au quotidien »

Inscriptions : <https://diocese49.org/10714>

Présentation du nouveau parcours de catéchèse : « Dieu dans nos vies »

Dieu DANS NOS VIES

Catéchèse pour les enfants de 8 à 11 ans
à vivre à l'école, en paroisse, en famille

Le nouveau parcours de catéchèse pour les enfants de 8 à 11 ans (CE2-CM2) est intitulé « Dieu dans nos vies ». Une après-midi est prévue le 4 juin à 14h30 au Centre Saint-Jean par le service Foi-Catéchèse pour le présenter. Cette rencontre sera l'occasion de découvrir et d'échanger sur ce parcours.

L'ouvrage de la 1^{re} année (CE2) sera disponible à la rentrée (fin août) pour toutes les paroisses qui voudront le mettre en œuvre, auprès des librairies Byblos ou de la société Médiaclap (Genes).

Le support catéchétique « Dieu dans nos vies » s'inspire de la pédagogie du Christ révélée

dans l'Évangile des pèlerins d'Emmaüs : Jésus rejoint les disciples, les accompagne, leur ouvre les Écritures, se fait reconnaître par sa Parole, par le partage du pain, et les envoie en mission.

Quels sont les points forts de ce support ? Il développe une catéchèse trinitaire avec une pédagogie de la rencontre articulée à l'année liturgique. Il permet une grande flexibilité des modalités de la mise en œuvre de la catéchèse. Le parcours accorde une grande place à l'intériorité et la relecture : par le silence, la prière, la mystagogie (pour l'adulte et l'enfant)

Les supports développent des propositions concrètes pour créer ou renforcer le lien entre catéchèse, vie paroissiale et vie familiale (KT dimanche, temps forts, etc.).

Inscription à la rencontre obligatoire par mail : catechese@diocese49.org

Renseignements pratiques : Mme Muriel Marçais

Un été différent pour les jeunes du diocèse

Malgré la crise actuelle, le diocèse a à cœur de maintenir les camps d'été pour les jeunes, qui ont besoin de se retrouver, de se dépenser et de vivre des temps forts pour leur foi.

Pour le moment, le Camp Terres Lointaines et la session Service Missionnaire des Jeunes sont toujours prévus pour la fin du mois d'août. Il est probable que ces camps puissent avoir lieu, étant données leurs dimensions et leurs situations (au sein du diocèse, dans des lieux où il est possible d'appliquer les mesures sanitaires).

Le pèlerinage des jeunes à Lourdes, qui devait avoir lieu entre les 4 et 10 juillet prochains, a quant à lui été annulé sous sa forme initiale. Cette décision difficile a été prise pour diverses raisons : le grand nombre de jeunes présents, la trop grande distance entre l'Anjou et Lourdes, ainsi que les conditions d'accueil encore trop incertaines à Lourdes (sanctuaire, hébergement au village des jeunes).



Mais Monseigneur Delmas a tout de même souhaité inviter les jeunes à vivre le pèlerinage d'une autre manière. Dans l'attente des directives gouvernementales, il les invite à vivre des camps par groupes de doyennés, et ici, au sein du diocèse d'Angers, du 5 au 8 juillet prochains !

Cette proposition de camps locaux, dans l'esprit du pèlerinage à Lourdes, sera l'occasion pour les jeunes d'aller à la rencontre des communautés

locales et d'être dépaysés près de chez eux en découvrant des lieux qu'ils ne connaissent pas forcément.

Ce camp leur permettra aussi de vivre, comme à Lourdes les diverses dimensions de ce pèlerinage. Naturellement, la dimension mariale, mais aussi le service dans les lieux qui les accueilleront (Béhuard, Le Marillais, Martigné-Briand, Bellefontaine, etc.). La préparation à la confirmation sera également au programme. Ce « Lourdes en Anjou » permettra aussi d'honorer la dimension diocésaine, mais aussi de fête et de joie partagée grâce à des temps forts communs. Si ce « plan B » devait être annulé à cause de futures directives gouvernementales, un « plan C » pèlerinage virtuel serait proposé aux jeunes, alternant enseignements, activités ludiques, temps de prière et autres propositions.

>>> Les inscriptions aux camps sont ouvertes sur : <https://loisirsetpleinair.org/>



LE DIMANCHE 28 JUIN 2020 | 15h | CATHÉDRALE D'ANGERS

ORDINATIONS PRESBYTÉRALES DE JEAN DINH ET BRUNO RAFFARA

En direct sur diocese49.org et RCF Anjou

Abonnement à l'Église d'Anjou

Deux possibilités :

Envoi gratuit par courriel. Inscription : <https://www.diocese49.org/1702>

Envoi papier (11 numéros par an) : 12 euros par an (30 euros soutien).

Chèque à l'ordre de « L'association diocésaine - l'Église d'Anjou », à envoyer à Revue l'Église d'Anjou—36 rue Barra—49045 ANGERS Cedex 1

L'Église d'Anjou. Revue mensuelle du diocèse d'Angers. Édition : Association diocésaine d'Angers, <https://diocese49.org/>. Rédaction et service des abonnements : leglisedanjou@diocese49.org, 36 rue Barra, 49045 Angers Cedex 01, Tél. 02 41 22 48 80. Directeur de la publication : Pascal Batardière. Conception et réalisation : Communication diocésaine Angers. Dépôt légal : 2^e trimestre 2020. CPPAP 0619 L84943. ISSN 1954-4871.

